



**HAL**  
open science

## Les participes verbaux suffixés de -ago en basque du Nord : quelques données fondamentales

Georges Rebuschi

► **To cite this version:**

Georges Rebuschi. Les participes verbaux suffixés de -ago en basque du Nord : quelques données fondamentales. 2008. artxibo-00323421

**HAL Id: artxibo-00323421**

**<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00323421>**

Submitted on 22 Sep 2008

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Georges Rebuschi  
Sorbonne nouvelle

7° l'infinitif passé déclinable *eroriago* (A.)<sup>7</sup>,  
'plus tombé'<sup>8</sup>

### Les participes verbaux suffixés de -ago en basque du Nord: quelques données fondamentales

#### 1. Introduction\*

La *Grammaire basque (dialecte labourdin)* de l'Abbé Ithurry (1895), citée ici d'après la réimpression en facsimilé de la réédition de 1920, après avoir noté que "le comparatif de supériorité français 'davantage' s'exprime par *gehiago*" (p.33) indique brièvement à la page suivante, sans faire la moindre nuance concernant la fréquence relative de ces constructions, que:

"Les mots auxquels on ajoute le plus souvent la terminaison [comparative de supériorité] -ago sont les suivants:

- |  |  |
|--|--|
| 1° le thème du nom                     | Ex.: <i>jaunago</i> (A.) <sup>1</sup> ,<br>'plus seigneur'       |
| 2° le thème de l'adjectif qualificatif | <i>gozoago</i> (A.) <sup>2</sup> ,<br>'plus doux'                |
| 3° le cas adlatif                      | <i>uretarago</i> (L.) <sup>3</sup> ,<br>'plus près de l'eau'     |
| 4° les adverbes terminés en -ki        | <i>emekiago</i> (L.) <sup>4</sup> ,<br>plus doucement'           |
| 5° l'infinitif présent indéclinable    | <i>berantzenago du</i> (C.) <sup>5</sup> ,<br>'il tarde plus'    |
| 6° l'infinitif futur indéclinable      | <i>miretsikoago du</i> (A.) <sup>6</sup> ,<br>'il admirera plus' |

\* C'est avec beaucoup de respect et d'amitié, et donc aussi avec très grand plaisir, que j'offre ces quelques pages à Jean Haritschelhar, lequel m'a, depuis plus de trente ans, encouragé à travailler, et continuer de travailler, sur l'euskara.

<sup>1</sup> Axular (1643), *Gero*, § 57 de la numérotation de Villasante (éd. de 1964 de l'ouvrage).

<sup>2</sup> *Id.*, § 115.

<sup>3</sup> Auteur que je n'ai pu identifier: il ne s'agit, sauf erreur de ma part, ni de Leizarrague (1571, œuvres complètes), ni de Larréguay (1775, 1777), ni de Lapeyre (1891), ni de Laphitz (1867).

<sup>4</sup> Ici, il s'agit bien de Leizarrague (1571), Mat 10,15.

<sup>5</sup> Très probablement Chourio (1720, *Imit*, 1,13,5): *Ezen zenbatenez berantzenago baitugu hari kontra egiterat, hanbatenez flakatzzen gare gehiago, eta hura gehiago borthizten da*, 'Car plus nous tardons à réagir contre lui, plus nous nous affaiblissons, et plus il se renforce, lui'. Voir l' ex. (25b) *infra*, en souletin, pour le même passage – où c'est, par contre, le dernier verbe (*azkartzen = bort(h)izten*) qui est suivi de -ago.

<sup>6</sup> Cf. Axular, *op. cit.*, § 125, repris comme ex. (9) *infra*.

Plus loin, dans la syntaxe des comparatifs, au milieu d'exemples beaucoup plus triviaux (du type des n° 2 et 4 cités à l'instant), on trouve la phrase *behatuago behar diogu Iainkoari [...] etsaiei baiño*, d'Axular, non traduite ['nous devons plus regarder Dieu que nos ennemis'] et non commentée, bien qu'il ne s'agisse plus maintenant d'une forme aspectuelle proprement dite (et s'opposant donc à d'autres), comme dans le 6° *supra*, mais de la forme (identique du côté signifiant, il est vrai), "infinitive" mais normalement indéclinable, régie par *behar* 'devoir'<sup>8</sup>.

Si la *Morfología vasca (Gramática básica dialectal del euskera)* D'Azkue (1923-25) ne souffle mot des trois derniers cas (les n° 4,5 et 6), qui nous préoccupent ici, la *Grammaire basque [...]* de Lafitte (1962) donne encore moins d'indications que celle d'Ithurry. A la p. 138 (§ 313), il est en effet dit du suffixe -ago qu'il peut (entre autres choses):

- "[...] affecter  
(a) des adjectifs [...],  
(b) des adverbes [...],  
(c) des verbes,  
– soit au participe [perfectif], ex. *joan* 'allé', *joanago gauzak itsusiago* 'plus on va, plus les choses s'enlaidissent'; *bethe* 'rempli', *betheago* 'plus rempli';  
– soit à l'infinitif ([à l']inessif archaïque), ex. *ikhusten* 'voyant', *ikhustenago* 'voyant davantage';  
(d) des noms [...],  
(e) des noms à des cas variés [...]"

Noter ainsi que rien n'est dit des participes prospectifs, appelés "futurs" par Ithurry (son n° 6 ci-dessus), et que ni ce dernier ni Lafitte ne mentionnent les participes "nus" des verbes (les "infinitifs radicaux" de Lafitte lui-même), i.e. les formes associées aux auxiliaires de 2° série, à l'aide desquels on construit les subjonctifs, les potentiels et l'impératif, et que j'appellerai aussi participes "aoristiques"<sup>9</sup>.

<sup>7</sup> Axular, *op. cit.*, §§ 71 et 168.

<sup>8</sup> Le passage en question (tiré du § 203) est d'autant plus intéressant qu'il offre aussi un cas de -ago sur le participe imperfectif (voir l'Appendice II, # 31).

Sur la distinction entre participe perfectif et ce genre de forme régie, voir déjà Lafitte (1962: p. 227, § 489b), qui appelle cette dernière "supin au nominatif".

<sup>9</sup> Villasante (1978, p. 225) écrit ce qui suit:

"Particularidad de Axular es también el aplicar el sufijo -ago a la forma que adopta el nombre verbal para expresar el aspecto imperfecto de los tiempos: *egiten*, *entzuten*, *etortzen*.  
– Ax[§] 81 *zauriak gordintzenago*

En l'absence de détails fournis par ces grammairiens, et vu le caractère archaïque, ou du moins très archaïsant<sup>10</sup>, des constructions à participe au comparatif énumérées sous les n° 5, 6 et 7 d'Ithurry, la présente contribution va s'attacher à présenter les données essentielles concernant les *quatre* participes basques (imperfectif: en *-t(z)en*, perfectif: en *-i*, *-tu*, *-Ø*, prospectif: perfectif *+ko* ou *-(r)en*, et enfin "aoristique" en *-Ø*), sur la base d'un examen aussi exhaustif que possible de divers textes anciens (datant du 16<sup>e</sup> siècle au 19<sup>e</sup>), qui ont été scannés puis numérisés ces dernières années, et sont désormais téléchargeables librement dans le format rtf.<sup>11</sup>

Ce travail est organisé comme suit: la section 2 présente les textes labourdins des deux premiers siècles qui ont vu apparaître la littérature basque; la section 3 examine ensuite les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, qui ont vu d'une part une nette baisse de fréquence des tours sur lesquels porte ce travail, mais aussi leur apparition dans des textes souletins. Au § 4 sont avancés des arguments qui poussent à placer à part les participes perfectifs à part et permettent de les examiner par rapport à la dérivation adjectivale. Enfin, la conclusion (§ 5) suggère que certains changements étalés sur quatre siècles d'histoire du basque du Nord sont très probablement corrélés.

---

(Más ejemplos en «Serie Elezialde» n° 4, p. 132)."

Je n'ai pu consulter ce texte, mais au vu de ce qui précède, il est probable que seuls des participes imperfectifs suivis de *-ago* y aient été relevés.

<sup>10</sup> J'ai relevé quelques exemples récents, qui semblent volontairement marqués stylistiquement. Il y a par ex. la traduction de l'Exode, 1,12, par Etchehandy (1985), qui l'utilise (avec ellipse de l'auxiliaire, ce qui ne fait que renforcer la dimension rhétorique du passage):

*Bainan leherutuago eta eta [populu] hura ugaritzenago eta hedatzenago.*

'Et plus (il était) écrasé, plus ce peuple croissait et se multipliait.'

On peut encore citer cette phrase d'I. Borda (2001):

*Hitz eginago, geroa aipatzenago eta bideari hainbestez urruntzen zaio.*

'Plus on parle/a parlé, plus on mentionne l'avenir, et plus

[lit. 'd'autant'] on s'éloigne du chemin.'

<sup>11</sup> Voici le site <http://klasikoak.armiarma.com/alfa.htm>. Il me faut, au passage, remercier tous ceux qui ont participé, et participent encore, à ce projet qui permet de parcourir aujourd'hui, à l'aide d'un ordinateur, ce qui est maintenant un assez gros corpus de textes librement téléchargeables, à la recherche de propriétés spécifiques. Cela dit, j'ai parfois été amené à corriger le texte scanné en regardant les éditions imprimées correspondantes – et parfois à corriger ces dernières également, quand certaines erreurs étaient flagrantes (par ex., le contenu des pages 25 et 26 de l'édition de 1979 de la traduction de *l'Imitation...* par Pouvreau doit être inversé, ce qui est plus difficile à voir dans le texte électronique!).

## 2. Les textes des seizième et dix-septième siècles

### 2.1. *Leizarrague (1571)*

Chez cet auteur, un relevé systématique des formes participiales perfectives, imperfectives et prospectives associées à un auxiliaire fléchi dans son *NT* (et les textes qui l'accompagnent, soit au total près de 183.000 mots) signale une fréquence d'occurrences des participes imperfectifs en *-t(z)en+ago* bien supérieure à celui des participes perfectifs ou prospectifs. On relève ainsi onze participes imperfectifs au comparatif (voir l'Appendice I) contre cinq cas clairs de participes perfectifs<sup>12</sup> (Marc 5,26; Jean 3,19; 2-Cor 7,7; 2-Cor 7,13 et Catéchisme, F.iii verso), et un seul cas de participe prospectif (table des matières du *NT*). Voici une illustration de chaque cas:<sup>13</sup>

#### (1) PARTICIPE IMPERFECTIF

LEIÇARRAGUE 1571, Actes 27,11:

Baina Centenerac *sinhestenago çuen*<sup>14</sup>

mais centurion-SG-ERG croyant-plus AUX

gobernaçalea eta pilotua, ecen ez

maître-SG et pilote-SG plutôt-que

Paul-ERG erraiten cituen gauçac.

Paul-ERG disant AUX+REL choses

'Mais le centurion croyait plus le patron et le pilote que les choses que disait Paul.'

#### (2) PARTICIPE PERFECTIF

LEIÇARRAGUE 1571, Jn 3,19:

[...] *onhetsiago dute gizonéc ilhumbea*

aimer-PERF-ago AUX hommes-ERG ombre-SG

ecen ez Arguia.

plutôt-que lumière

'[...] les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière.'

---

<sup>12</sup> Il s'agit des cas où le prédicat est clairement verbal, plutôt qu'adjectival ou adjectivalisé, puis éventuellement implicitement nominalisé, comme dans *hi baino ohoratuago bat* (Luc14,8), '[quelqu']un de plus honoré que toi'. Voir la section 4 sur ces questions.

<sup>13</sup> Je ne donnerai de glose ou de mot-à-mot que pour ces quatre premiers exemples.

<sup>14</sup> Noter l'accord-objet singulier (cf. *çuen=çuen*, lit. 'il-l'avait'). Cette question n'a rien à voir avec ce qui nous préoccupe ici; ainsi, le même passage est traduit avec accord pluriel par Haraneder (1740): *Zenteneroak ordean sinhestenago zituen pillotua eta maistrua ezen ez Paulok erraten zituenak*, où *zituen* est littéralement 'il-les-avait'.

- (3) PARTICIPE PROSPECTIF  
 LEIÇARRAGUE 1571, Table des matières du *NT*, sous C:  
 Cerbitzari vorondatea daquiena **puniturenago**: luk. 12. 47  
 serviteur volonté-SG celui-qui-sait punir-PROSP-ago ...  
 ‘Le serviteur qui connaît la volonté [de son maître] (sera) plus [durement] puni:  
 Luc 12,47’

Notons enfin qu'il y a aussi chez Leiçarrague au moins quatre<sup>15</sup> exemples dans lesquels le morphème comparatif de supériorité *-ago* suit un radical verbal employé au passé aoristique, donc avec un auxiliaire supplétif ou de deuxième série i.e. °*edin*, °*ezan*, plutôt que *izan*, °*edun/ukan* (Marc 6,51 et 10,26, 1-Thess 4,1 et 1-Thess 4,10):

- (4) PARTICIPE AORISTIQUE<sup>16</sup>  
 LEIÇARRAGUE 1571, Marc 10,26:  
 Baina hec are **spantago** citecen [...] *citecen* [...]  
 mais eux encore √ s'étonner-plus AUX<sub>2</sub><sup>17</sup>,  
 ‘Mais ils s'étonnèrent davantage, ...’

## 2.2. Axular (1643)

Le relevé effectué dans le grand texte classique labourdin donne les résultats suivants. Tout d'abord, il y a 67 occurrences d'imperfectifs (dans un texte de plus de 102.000 mots) suivis de *-ago*, dont les deux suivants (on notera qu'ici aussi, comme plus chez d'autres auteurs cités plus loin, tant l'usage transitif que l'usage intransitif sont attestés):<sup>18</sup>

- (5) AXULAR 1643, § 238:  
 Nehork debeku den gauza, sori eztena, **desiratzenago** du,  
 hartara lehiago du.  
 ‘On désire plus la chose qui est interdite, qui n'est pas licite, on a plus d'attrance pour elle.’
- (6) AXULAR 1643, § 194:  
 Nola hordiak anhitz edanez **egarritzenago** baitira, [...],  
 hala etsaiak ere, ihardukiz **etsaitzenago** dira..

<sup>15</sup> Vu les moyens informatiques limités dont je dispose, il ne m'a pas été possible de relever systématiquement tous les exemples de ce type, puisqu'ils ne comportent pas de finale spécifique (comme *-t(z)enago*, *-tuago*, *-iago*, *-anago*, etc.). Il en va de même pour les participes perfectifs à suffixe *-Ø* comme *hil* ‘tuer, mourir’, et cette possible sous-estimation vaut aussi pour les auteurs ultérieurs, comme Axular, qui seront cités plus loin.

<sup>16</sup> Voir le commentaire qui suit l'ex. (10) *infra*.

<sup>17</sup> AUX<sub>2</sub> signale un auxiliaire de la 2<sup>e</sup> série (°*edin*, °*ezan*).

<sup>18</sup> Voir la note 31 pour un rapide aperçu concernant la manière dont Añibarro a rendu ces tournures en biscayen.

‘De même que les ivrognes, en buvant, ont de plus en plus soif [lit. “s'assoiffent davantage”], de même, les ennemis, en luttant, deviennent de plus en plus ennemis.’

Comme chez Leiçarrague, les autres participes sont beaucoup moins souvent suivis de *-ago*. Pour des raisons déjà mentionnées (cf. la note 15), les participes perfectifs en *-ago* ont un statut moins clair, en ce sens qu'ils peuvent, ou parfois doivent, être interprétés comme des adjectifs, si bien que leur décompte est plus délicat. L'exemple suivant, qui est (relativement) clairement plutôt verbal (ou dynamique), est en fait extrait de 1-Cor 15,10; il est d'autant plus intéressant que le texte de Leiçarrague, produit 70 ans plus tôt, et celui de Haraneder, rédigé un siècle plus tard, emploient le même verbe *trabail(l)atu* ‘travailler’ comme verbe “inaccusatif”, c'est-à-dire avec l'auxiliaire *izan*, ‘être’, mais sans adjoindre *-ago* au participe: le verbe est accompagné de l'adverbe *gehiago*.

- (7) a. AXULAR 1643, § 320:  
 Ni bertze guztiak baiño **trabailatuago** naiz [...]  
 b. Leiçarrague 1571, 1-Cor 15,10:  
 aitzitic hec guciac baino *guehiago* *trabailatu* *izan* naiz  
 c. HARANEDER 1740, *ibid.*:  
 aitzitik hek guziak baino *gehiago* *trabailatu* *izan* naiz...  
 ‘De mon côté, j'ai travaillé plus que tous les autres / qu'eux tous...’

Les participes prospectifs au comparatif sont, dans l'ensemble du *Gero*, au nombre de cinq, dont trois dans la même phrase:

- (8) AXULAR 1643, § 181:  
 (Zeren adiskide batekin hautsten duzunean, baldin berehala osatzera eta bat egitera enseiatzen ezpazara, iakizu ezen.)  
 gero eta gero gaitziago izanen zaitzula, **gibelatukoago**,  
**urrundukoago**, **eta ezantsiatukoago** zarela.  
 ‘(Si, quand vous rompez avec un ami, vous n'essayez pas de vous remettre et de vous réconcilier immédiatement, sachez) que vous vous en ressentirez de plus en plus, que vous vous écarterez et éloignerez plus [de lui], que vous vous [en] détournerez davantage.’

Un exemple de prospectif avec l'auxiliaire transitif °*edun* est fourni en (9):

- (9) AXULAR 1643, § 125:  
 (Iende batzuk hasten dira bizitzen, bizitzetik gelditu behar denean; eta baldin huneztaz miretsten baduzu, erranen deratzut are **miretsikoago** duzuna: (bertze batzuk bizitzen hasi baino lehen, gelditzen dira bizitzetik.)  
 ‘(Certaines personnes commencent à vivre alors même qu'il faut s'arrêter de vivre; et si cela vous étonne, je vous dirai) *quelque chose qui vous étonnera plus encore* (à savoir) que d'autres s'arrêtent de vivre avant même d'avoir commencé à vivre.’

Voici enfin un (double) exemple de construction impérative, où *-ago* est associé à un participe aoristique, où, comme ailleurs, /*X-a+-a(go)*/ donne /*X-a(go)*/:

(10) AXULAR 1643, § 127:

[...] *hanbanteaz permago eta lehiago zaitzte.*  
'Efforcez-vous et empresses-vous d'autant plus.'

(Comparer *lehia-tzen-ago zaitza* au § 117 et *perma-tzen-ago... da* au § 301 – cf. Appendice II). On pourrait objecter que les formes de (10) devraient s'analyser en *perma-ago-Ø* plutôt qu'en *perma-Ø-ago*, c'est-à-dire qu'il pourrait s'agir du radical d'un verbe *perma-tu* (*id.* pour *lehia-go* bien entendu). Mais il se trouve précisément, on y reviendra, qu'il n'y a *aucun* exemple de verbe dérivé d'adjectif au comparatif, donc en *-ago-tu*, chez Axular. Cet argument vaut également dans le cas pour Leïçarrague, cf. l'ex. (4) *supra*.

Pour clore cette section, voici la répartition des soixante-sept exemples du participe imperfectif au comparatif en fonction de l'auxiliaire utilisé:

|        |   |    |
|--------|---|----|
| (11) a | 'être', sans extension dative<br>(3 <sup>e</sup> p. sg. au présent de l'indicatif, <i>da</i> ):   | 42 |
| b      | 'être' avec extension dative<br>(3 <sup>e</sup> p. sg. au présent de l'indicatif, <i>zaiio</i> ): | 8  |
| c      | 'avoir' sans extension dative<br>(3 <sup>e</sup> p. sg. au présent de l'indicatif, <i>du</i> ):   | 16 |
| d      | 'avoir' avec extension dative<br>(3 <sup>e</sup> p. sg. au présent de l'indicatif, <i>dio</i> ):  | 1  |

D'où l'on peut conclure que s'il y a une majorité de verbes intransitifs se construisant avec *izan* 'être' (ceux appelés "inaccusatifs" dans certaines théories modernes), les emplois transitifs, qu'il soient causatifs ou non, sont également bien attestés, représentant le quart des occurrences.

### 2.3. Pouvreau (1964, 1969)

Cet *euskaldun berri* nous a laissé entre autres une version (ms. de 1664) de l'*Introduction à la vie dévote* de Saint François de Sales, sous le titre de *Philotea*, et une autre de l'*Imitation de Jésus-Christ* de Thomas à Kempis (trad. ms. de 1669). De tous les textes que j'ai examinés, c'est dans ce dernier ouvrage que l'on trouve le plus grand nombre de participes verbaux au comparatif, du moins proportionnellement (39 exemples sur environ de 48.000 mots).

Dans le *Philotea*, par contre, il n'y a que très peu d'exemples qui nous concernent (quatre en tout). Les voici<sup>19</sup> (le hasard faisant bien les choses, les deux premiers cas représentent un imperfectif suivi de *-ago*, le troisième un perfectif, et enfin le dernier un prospectif):

(12) POUVREAU 1664:

- a *distiatzenago dute* (1<sup>e</sup> partie, ch. 3)  
'[elles] deviennent plus esclatantes'
- b *herrestatzenago dira* ibiltan diren baino (1<sup>e</sup> partie, ch. 7)  
'[elles] se traînent plutôt que de cheminer'
- c bainan *obligatuago zen* bere superioren erranen egitera  
'mais elle avoit plus de devoir à l'obéissance de ses supérieurs' (3<sup>e</sup> partie, ch. 1)
- d bainan gainetik igerikatzen badira, eta nahi badute agertu, ontasunak izanen dire hanbatenez gutiago egiazkoak, zenbatenez *agerturenago baitira*. (3<sup>e</sup> p., ch 4)  
'mais s'ilz surnagent et qu'ilz veuillent paroistre, ce seront des biens d'autant moins véritables qu'ilz seront plus apparens.'

L'intérêt de l'*Imitation* de Pouvreau est qu'il donne des exemples que je n'ai trouvés nulle part ailleurs auparavant, voire ailleurs, en particulier sur la possibilité de coordonner non seulement de deux participes en *-tzen* dont seulement le second est suivi de *-ago*, comme en (13)<sup>20</sup> – mais même deux syntagmes verbaux (comportant un verbe précédé d'un complément ou circonstant), avec *-ago* en facteur commun à la suite, comme la parenthésisation en (14) le montre:

(13) POUVREAU 1669, *Imit.* 1,3,3:

Zerk [*trabatzen eta tarritatzen*]-*ago zaitu* bihotzean dadukazun pasione bildumatu gabeak baino?  
'Qu'est-ce qui vous gêne et vous tracasse plus que les passions incontrôlées que vous avez dans le cœur?'

(14) POUVREAU 1669, *Imit.* 1,25,3:

Ezen zertan ere gizonak [[*bere burua benzutzen*]  
*eta [espirituan mortifikatzen]*]-*ago baitu*,  
hartan probetxu geiago egiten du [...]  
'Plus l'homme arrive à se vaincre lui-même et à se mortifier spirituellement, plus il s'améliore...'

<sup>19</sup> Je donne l'original français dans sa version première, de 1606, donc guère plus vieillie que le texte de Pouvreau...

<sup>20</sup> Il y en a deux autres exemples, en 1,21,4: [...] *hanbatenez [tristetzen eta doloratzen]-ago da* '[...] plus on éprouve de tristesse et de douleur', et en 1,22,2: *zeren [ikusten eta frogatzen]-ago baititu gizonaren [...]* *eskasak* 'car il voit et éprouve plus les défauts de [...] l'homme'. Voir un ex. du même type de coordination au 19<sup>e</sup> siècle, plus loin, en (20).

On peut comparer cette version à celle de Maister (traducteur souletin du siècle suivant sur lequel je reviendrai dans la prochaine section), qui sort moins de l'ordinaire, car seul l'auxiliaire fléchi y est en facteur commun:

- (15) MAISTER 1757, *Imit.* 1,25,3:  
Ezi zunbatenaz gizonak [[*bere büria garhaitzenago*],  
eta [*ezpiritüz hil-erazitzenago*]] *beitü*, hanbatenaz [...]  
(*id.*)<sup>21</sup>

Un dernier exemple qui mérite d'être signalé chez Pouvreau est le suivant, où l'on aurait plus naturellement attendu une forme comparative sur le syntagme adnominal dérivé [[*ene gogara*]-*ko*] lit. 'qui m'est agréable / plaisant':

- (16) POUVREAU 1669, *Imit.* 3,37,1:  
[...] zenbatenaz [...] garbikiago [...] iarriko baitzare,  
hanbatenaz *izanenago* zara ene gogorakoa [...]  
'Plus vous vous rendez pur, plus je vous aimerai...'

Comme il s'agit, dans l'état actuel de mes recherches, d'un hapax, je n'en dirai pas plus ici.

### 3. Les 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles

#### 3.1. La tradition labourdine

Je serai beaucoup plus bref ici, car la proportion de participes suivis de *-ago* baisse nettement: en face des 39 exemples de *-tzenago* de Pouvreau dans la traduction de l'*Imitation* de Thomas à Kempis, on n'en trouve que deux dans la version de Chourio (1720), dont celui cité dans la note (5), et celui-ci:

- (17) CHOURIO 1720 *Imit.*, 3,27,1:  
Zorion bat da horla pairatzea; eta hori etzaio gaitz, eta penagarri idurituko bihotz  
humillari, eta bere baitan baiño Jainkoa baithan *fidatzenago denari*.  
'C'est un bonheur que de souffrir ainsi, et cela ne semblera être ni un mal ni une  
douleur au cœur humble, et à celui qui se fie plus en Dieu.'

On peut aussi comparer les 11 occurrences de *-t(z)enago* chez Leizarrague aux deux seules qui figurent dans la traduction du *NT* par Haraneder (ms. de 1740); on y trouve ainsi, outre l'ex. des Actes 27,11 cité dans la note 14:<sup>22</sup>

<sup>21</sup> Pour un exemple chez Axular, voir son § 81 (# 16-17 dans l'Appendice II).

<sup>22</sup> Il y a aussi un participe perfectif indubitable:

- (18) HARANEDER 1740: Heb 6,9:  
Zuetaz ordean, ene maiteak, hobeagorik dugu uste eta  
salbamenduari *hurbiltzenago zaioenik* [...]  
'Cependant, bien-aimés frères, nous croyons, en ce qui vous  
concerne, que des choses meilleures, et plus favorables  
[lit. "qui s'approchent plus"] du salut [vous attendent].'

De même, dans les 30 premiers chapitres de sa traduction du *Combat spirituel* de Scupoli, les seuls numérisés (cela fait quand même un texte de plus de 21.000 mots), on trouve un seul exemple de *-tzen-ago*:

- (19) HARANEDER 1750, *Gudu izpirituala*, Chap 10:  
Nork sinhets lezake [...] Jainkoaz gozatzea desiratzen  
dugun denboran, maiz gure intresak *billhatzenago ditugula*,  
haren gloria eta haren nahia [...] baino?  
'Qui pourrait croire qu'au moment-même où nous désirons  
jouir de Dieu, c'est souvent plus notre propre profit<sup>23</sup>  
que sa gloire et sa volonté que nous recherchons?'

Au 19<sup>e</sup> siècle, il n'y a rien, par exemple, chez Duhalde (1809). En ce qui concerne la traduction intégrale de la Bible par Duvoisin (1859-65), il n'y a qu'une occurrence de *-tzen-ago* dans l'*Ancien Testament*, et trois dans le *NT*. Les voici:

- (20) DUVOISIN 1859-65, Exode 1,12:  
Bainan zenbatenaz zaphatuago eta hanbatenaz  
[*populatzen* eta *berhatzen*]-*ago ziren*<sup>24</sup>  
'Et plus ils étaient opprimés, et plus leur population  
croissait et se multipliait.'

- 
- (a) Rom 5,20: *Legea ordean ethorri da halako moldez,*  
*non berretuago baida bekhatua...*  
'La Loi est intervenue de telle manière  
qu'elle a fait abonder le péché...'

Par contre, dans l'ex. suivant, il y a ambiguïté entre une interprétation dynamique et une interprétation statique (plus sur cette question dans la section 4):

- (b) Heb 12,9: ez gaizko bada are *sumetituago izan* behar  
Izpirituen Aita denari...?  
'Ne nous faut-il pas nous soumettre plus [encore] /  
être plus soumis à celui qui est Père des esprits?'

Enfin, je n'y ai trouvé de prospectif ni en *-tuko-go* ni en *-(r)en-ago*.

<sup>23</sup> Lit. 'nos intérêts'.

<sup>24</sup> Noter la mise en facteur commun *de-* *ago* après la coordination de deux participes imperfectifs; cf. (13) *supra* et la trad. de Etchehandy (1985) citée dans la note 10. Remarquer aussi l'absence de pluriel sur *zaphatuago*, qui indique peut-être que l'auxiliaire-copule *ziren* est en facteur commun, la coordination de deux participes distincts n'étant pas exclue.

- (21) a DUVOISIN 1859-65, Marc 10,26:  
*Harritzenago ziren* hekiek, zerratelarik beren artean...  
'Ils s'étonnaient davantage, se disant entre eux...'<sup>25</sup>
- b DUVOISIN 1859-65, Luc 23,5:  
Bainan hekiek *muthiritzenago ziren*, ziotelarik...  
'Mais eux s'énermaient de plus en plus, disant...'
- c DUVOISIN 1859-65, Actes 16,5:  
Eta horrel[a]tan fedean gogortzen ziren Elizak,  
eta egunetik egunera *usutzenago ziren*.  
'Et ainsi les églises se renforçaient dans leur foi,  
et croissaient de jour en jour.'

### 3.2. Les textes souletins

Le peu de textes dont je dispose pour le 17<sup>e</sup> siècle en ce qui concerne les variétés les plus orientales du basque "continental" n'offre, à ma connaissance, qu'un seul exemple, dû à Tartas (1672) – son ouvrage de 1666 n'en contient par contre aucun.<sup>26</sup> Le voici :

- (22) TARTAS 1672, ch. 1 (§ *Orationiaren lehen conditionia*):  
S. Bazilo iaunac dio gure Erreguia [...] samurtcen dela gauça chipiric hari  
galdatcen dugunian eta *samurtcenago* behar eztirenac hari galdatcen dutugunian.  
'Saint Basile dit que notre Souverain s'indigne quand nous lui demandons de  
petites choses, et qu'il s'indigne plus [encore] lorsque nous lui demandons des  
choses qui ne sont pas nécessaires [du tout].'

Par contre, la traduction de l'*Imitation* par Maister (1757) est plus riche (bien que seuls les livres I et III aient été numérisés.) Outre l'ex. (15) cité *supra*, on relève encore, entre autres, avec un participe imperfectif :

- (23) MAISTER 1757, *Imit.* 1.3.3<sup>27</sup>:  
Zunbatenaz nurbait bere beithan *sartzenago beita*, eta bere  
bihotzian *sinpletzenago*, hanbatenaz gaiza haboro,  
eta handiagorik enthelegatzen dū phena gabe.  
'Plus quelqu'un est recueilli en lui-même, et plus  
il devient simple dans son cœur, plus de choses,  
et [combien] plus grandes, il comprend sans peine.'

<sup>25</sup> Cf. l'ex. (4), de Leizarrague, pour le même fragment de verset de Marc.

<sup>26</sup> En ce qui concerne les siècles précédents, je n'ai rien repéré à l'est du Labourd – et en particulier chez Etchepare (1545).

<sup>27</sup> La version "remaniée" d'Inchauspé (1883) est ici minimalement distincte, ce qui n'est pas toujours le cas: il se contente ici de remplacer *sinpletzenago* par *txipitzenago*, et conserve donc la même structure.

Et voici encore, sans prétendre être exhaustif pour les extraits des livres II et IV, non numérisés:

- (24) a MAISTER 1757, *Imit.* 2,12,7:  
zeren zenbatenaz *hiltzenago baita* nihor bere baitan,  
hanbatenaz *hastenago da* lainkoa baitan bizitzen.  
'Car plus quelqu'un meurt à lui-même, plus  
il commence à vivre dans le Christ.'
- b MAISTER 1757, *Imit.* 2,12,8<sup>28</sup>:  
Eta zunbatenaz dolorez aragia *flakutzenago beita*,  
hanbatenaz ezpiritia barneko *graziaz azkartzenago da*.  
'Et plus la chair est affaiblie par les douleurs,  
plus l'esprit se renforce de grâce intérieure.'

Noter la grande proportion de participes prospectifs suivis de *-ago* dans ce passage :

- (24) MAISTER 1,24,5-6  
<5> [...] Ordian *alageratürenago da* ihur, aragiaren penitenziaz heziz, eziez bethi  
boxi hunez hazi ükhen balin balü. [...] Ordian *laidatürenago dütü* xoxa txipi xar  
bat, eziez gaztelü ürrhestatü bat. [...] Ordian *goratürenago da* obediencia simple  
bat, eziez mündü huntako finaziak oro. <6> Ordian *alageratürenago dü*  
kontzentzia xahü, eta hun batek, eziez filosofiaren jakite barnak.  
'Alors, en domptant la chair par la pénitence, on se réjouira plus que si l'on avait  
toujours été nourri de morceaux de choix [...]. Alors, une pauvre petit cabane sera  
davantage louée qu'un château doré. [...] Alors on exaltera plus la simple  
obéissance que toutes les finesses de ce monde. <6> Alors une conscience bonne  
et pure réjouira plus que le profond savoir philosophique.'

Plus d'un siècle plus tard, la version d'Inchauspé (1883) contient encore diverses occurrences de cette construction (mais je ne l'ai pas systématiquement examinée, ne disposant pas d'un texte numérisé), dont certaines ne correspondent pas au texte de Maister. En voici trois exemples, pour le seul livre I:

- (25) a INCHAUSPÉ 1883, *Imit.* 1,3,6:  
Handi izatia *txerkatzenago beitie* eziez ümil izatia,  
hartakotz bere phentsamentietan khe bat bezala  
ezdeüstüren dira.

<sup>28</sup> Ce passage de l'*Imit.* est le seul que j'aie trouvé chez Haristoy (1896) qui contienne le même tour (mais je n'y ai regardé que les équivalents des passages où Pouvreau l'emploie aussi, avec, en l'occurrence, respectivement *senatzenago* et *bortitenago*):

- (i) Eta zenbatenaz nahigabeek *zaphatzenago baitute* haragia,  
hanbatenaz grazia indar gehiako ematen dio arimari.  
(*id.*)

‘Ils cherchent plus à être grands qu’à être humbles, c’est pourquoi ils s’anéantiront comme de la fumée dans leurs propres pensées.’

b INCHAUSPÉ 1883, *Imit.* 1,13,5<sup>29</sup>:

Eta zonbatenaz lüzazago hari bühürtzera ihur laxatzen beita, hanbatenaz flakiago egün oroz bere beithan gerthatzen da, eta etsaia haren kuntre *azkartzenago*.

‘Et plus quelqu’un attend pour lui faire face, plus il devient chaque jour plus faible, et plus l’ennemi se renforce contre lui’.

c INCHAUSPÉ 1883, *Imit.* 1,22,2 :

Gizona *zelütiartzenago da*, eta hebenko bizitzia *kharastzenago zaio*.

‘Plus un homme s’élève en esprit [lit. “devient partisan du ciel”], et plus la vie d’ici-bas lui devient putride.’

#### 4. Éléments de réflexion

##### 4.1. Sur les participes perfectifs au comparatif

Je pense que la possibilité de construire des participes imperfectifs et prospectifs en basque du nord, du 16<sup>e</sup> siècle au 19<sup>e</sup>, a bien été établie, et dépasse, qu’on le veuille ou non, la simple anecdote d’un “idiotisme” rencontré par hasard chez Axular. Cela dit, on remarquera que si ce tour est inconnu dans les dialectes parlés au Sud, il semble également inattesté en bas-navarrais (il n’y en a aucun exemple chez Laphitz (1867) ou chez Hiriart-Urruty (textes écrits autour de 1900, cf. la bibliographie) – mais bien entendu, dans le cas du bas-navarrais, il peut s’agir d’un hasard, ce dialecte étant fort peu représenté dans la tradition littéraire.

En tout état de cause, il faut se demander s’il est possible de corrélérer l’existence des constructions en participes imperfectifs et prospectifs plus *-ago* à quoi que ce soit.

De ce point de vue, je noterai quelques faits.

(a) Les adjectifs au comparatif en *-ago* ne sont pas obligatoirement accordés en nombre avec le sujet (même si ce n’est pas une règle absolue) quand ils sont attributs (ils sont par contre bien marqués pour le nombre – et le cas – quand ce sont les derniers éléments d’un syntagme nominal argument ou circonstant). Ainsi, dès Leizarrague, on trouve des constructions accordées, comme *gaixtoagoak* dans la première partie de (26), où le syntagme adjectival est apposé au syntagme nominal indéfini (!) *berceric çazpi espiritu*, mais elles sont bien plus fréquentes chez Duvoisin, cf. (27) vs. (26): chez ce dernier, l’accord se trouve aussi quand l’adjectif au comparatif est attribut, et donc suivi de la copule.

(26) LEIÇARRAGUE 1571, Mat 12, 45:

Orduan ioaiten da, eta hartzen ditu berequin berceric çazpi espiritu bera baino gaichtoagoak, eta sarthuric habitatzen dirade han, eta guičon haren fina hatsea baino gaichtoago da...

‘Alors ils’en va, prenant avec lui sept autres esprits plus malins que lui, et, entrant [dans la maison], ils y habitèrent, et la fin de cet homme est pire que son commencement.’

(27) DUVOISIN 1859-65, *ibid.*:

Orduan badoha, eta hartzen ditu bertze zazpi izpiritu bera baino gaixtoagoak; eta sarthuric, han egiten dute beren egoitza, eta gizon haren azken zoria lehena baino gaitzagoa da.

(*id.*)

(b) Par ailleurs, les participes perfectifs, dans les dialectes du Nord, peuvent fonctionner comme épithètes, mais, au contraire des adjectifs, ils peuvent soit les précéder (sans être alors nécessairement reliés au nom modifié par le partitif adverbialisant *-ik* suivi de l’élément adnominalisant *-ko*, donnant *-ikako*, cf. *-iko* – ou *-tako* – au Sud), soit les suivre: *kondatu ardietarik* ou *ardi kondatuetarik* ‘des [ablatif] brebis comptées’ (Lafitte 1962, § 485). Cependant, lorsqu’ils sont au comparatifs, tant les participes perfectifs que les adjectifs suivent les noms.

Il s’ensuit qu’avec les verbes inaccusatifs en particulier, il n’est pas toujours possible de dire si un participe suivi de *-ago* est à considérer comme étant de valeur véritablement verbale (i.e. servant à décrire un événement allé jusqu’à son terme), plutôt qu’adjectivale (dénotant alors un état résultant plutôt que le processus qui a conduit à cet état).

Ainsi, une proposition comme celle de (28) peut s’interpréter soit comme verbale, médio-passive (cf. ma traduction avec un réfléchi en français), soit comme adjectivale (auquel cas le *se* de la traduction est à retrancher):

(28) POUVREAU 1669, *Imit.* 1,3,3:

Zenbatenaz *bilduago*, [...] eta *iarriago* baita nihor bere buruarekin [...], hanbatenaz ...

‘Plus un homme (*s*) est recueilli et replié sur soi [=dégagé de tout], plus...’

Il est vrai, dans ce cas particulier, que Maister traduit l’original avec un participe imperfectif, donnant une interprétation dynamique ou événementielle au contenu de sa phrase, cf. (29), mais ce fait n’est pas en soi pertinent pour la présente discussion, car l’ambiguïté de (28) reste bien là:

(29) MAISTER 1757, *ibid.*:

Zunbatenaz nurbait bere beithan *sartzenago* beita, eta bere bihotzian *sinpletzenago*, hanbatenaz...

*id.*, lit. ‘plus on rentre en soi et devient plus simple dans son cœur, plus...’

<sup>29</sup> Cf. la traduction labourdine de Chourio (1720) dans la note 5.



(c) Noter de plus que les participes perfectifs en *-ago* se coordonnent facilement avec des adjectifs, comme dans (30):

- (30) a POUVREAU 1669, *Imit.* 2,10,3  
 ... grazia, zeinaren bidez egiten bainaiz *humillago*,  
*beldursuago* eta *preparatuago* neure borondateari  
 uko egitera...  
 ‘... la grâce, par laquelle je deviens plus humble, plus  
 prudent, et mieux préparé à renoncer à ma propre volonté...’
- b HARISTOY 1896, *ibid.*  
 Egun oroz *humilago*, *beldurtiago* eta [ene buruari  
 ukho egitera *ekharriago*] eginen nauen grazia...  
*id.*, lit. ‘la grâce qui me rend chaque jour plus humble,  
 plus craintif et plus porté à renoncer à moi-même...’

En fait, l'emploi intransitif de *egin*, ‘devenir, se faire’ en (30b) indique incontestablement que l'on a affaire ici à un emploi adjectival du participe perfectif en *-ago*. On comprend sans doute mieux maintenant pourquoi j'ai manifesté quelques réticences vis-à-vis de leur emploi comme véritables participes verbaux au comparatif.<sup>30</sup>

(d) Enfin, si l'on regarde les textes du Sud (guipuzcoans et biscayens), on voit que seuls les participes perfectifs peuvent être employés. Par exemple, l'adaptation au biscayen du *Gero* d'Axular par Añibarro (±1820) transforme tous les participes imperfectifs originaux, soit en recourant au perfectif, soit en employant une forme adjectivale en *-ago* suivie d'une forme participiale de *egin* intransitif, ‘se faire, devenir’, soit enfin en suffixant *-ago* sur un élément adverbial.<sup>31</sup>

<sup>30</sup> Lapeyre (1891), par exemple, ne présente aucun participe imperfectif ou prospectif au comparatif, et les seuls ex. de p. perfectifs suffixés de *-ago* sont accordés en nombre, et donc adjectivisés. § 68: *handiago* eta *altxatuagoa* ‘plus grand et plus élevé’; § 117: *Petiren hobena hanbatenaz handiagoa izan zen*, *zenbatenaz Jesus aphalduagoa* eta *pertsekutatuagoa baitzen* ‘la faute de Pierre fut d'autant plus grande que Jésus était plus humilié et plus persécuté’; §168: *Gauza horietan, bertze hainitz gizon izan ditezela eta badirela ere, hura baino argituagoak* ‘... que dans ces choses, il doit y avoir, et il y a effectivement, des [gens] plus éclairés que lui’.

Il faut par ailleurs signaler que si Léon ne présente aucun participe suivi de *-ago* dans son *Imitation* de 1929, il en fournit au moins un cas, stylistiquement assez marqué, dans sa trad. des *Evangelies* de 1946:

- (i) Léon 1946, Marc 7,36:  
 bainan harek *manatuago* eta heiek *erranago*!  
 ‘Mais plus il leur disait [de se taire], plus ils parlaient.’  
 lit. ‘mais lui plus commandé, et eux plus dit.’

L'absence de copule ou de verbe fléchi interdisant l'apparition de marque de nombre sur le prédicat, cf. Lafitte, *op.cit.*, il est très difficile d'analyser cet exemple, qui montre combien sont imprécises les limites entre grammaire et rhétorique.

<sup>31</sup> En voici une série d'exemples, tirée du § 52 (selon la numérotation de Villasante):

#### 4.2. Sur les verbes dérivés d'adjectifs

En effectuant ces recherches, je suis tombé sur un phénomène dont j'ignorais absolument tout: les variétés anciennes de basque du Nord, au contraire des celles parlées de l'autre côté de la Bidassoa, et à deux exceptions près apparues au début du 18<sup>e</sup> siècle, ne dérivent aucun verbe d'adjectifs au comparatif: il n'y a aucun verbe en *-agotu(ko)* (participes perfectif et prospectif) ni en *-agotzen* (p. imperfectif) formés à partir d'un adjectif ou d'un nom au comparatif chez Etchépare, ni chez Leizarrague, ni chez Etcheberry de Ciboure<sup>32</sup>, ni chez Axular, ni chez Pouvreau, ni Arambillaga (1684),<sup>33</sup> ni chez les Souletins Tartas et Maytie (1676), et cela continue au 18<sup>e</sup> siècle: rien chez Haraneder (1740) ou (1749), rien chez Maister, rien chez Baratciart (1764)...

Les deux exceptions auxquelles j'ai fait allusion sont les dérivés (i) du pléonastique *hobeago* ‘meilleur’ (forme déjà attesté echez Leizarrague, pour le plus simple *hobe*, même sens): *hobeagotu* ‘devenir meilleur, s'améliorer’ cité dans le *DGV* pour Etcheberry de Sare (ms de ±1710) et Chourio (1720, *Imit.*, 3,30,8), et (ii) de son opposé *gaixtoago* ‘plus méchant, pire’. Etant donné que le *DGV* indique un *NT* anonyme publié à Bayonne en 1828 comme premier texte du Nord comportant ce mot, je me permets de citer ici l'extrait suivant de Chourio, qui a un bon siècle d'ancienneté de plus.<sup>34</sup>

- (i) AXULAR:  
 (Ardia bere lagunei azkentzen zaienean, halako moldez bide onetik eta bere ardi lagunen alhapidetik aldaratzen, eta hastantzen da.)  
 a. non geroago, *urruntzenago*, *galtzenago* eta *errebelatzenago*  
*baita*. [...]  
 b. Baiña ardia orenetik orenera, lekhuz aldatzen da, oihanean  
*barrenago* sartzen da, bethi eta *galtzenago* eta *errebelatzenago* da.  
 c. Hala bada bekhatoera ere, gero eta gero *galtzenago*,  
*errebelatzenago* eta bere aztura *gaixtoetan* barrena  
*sartzenago* da.
- (ii) ANIBARRO:  
 (Ardia bere lagunetatik alderatu ta atzeratuten danean, alako modu bide onetik ta bere lagunetatik deslaitu ta atzeratuten da.)  
 a. non geroago *urrinago*, *galduago*, *deslaidago dago*. [...]  
 b. Baña ardia ordutik ordura urrinduten da, basoan barruago  
*sartuten* da, geroago *galduago egiten* da.  
 c. Alan bada, bekataria bere geroago *galduago* ta bere  
*ekandu gaistoetan barruago sartzen* da.

<sup>32</sup> Qui offre par contre trois exemples de *hurbil(l)itzenago* ‘s'approchant davantage’ et un de *laburtzenago* ‘raccourcissant’.

<sup>33</sup> Dès le 17<sup>e</sup> siècle, on notera cependant deux verbes dérivés d'*adverbes* au comparatif, chez Haramburu (1635): *zu etzara gutiagotuko*, *baina bai gu gehiagotuko*, ‘vous, vous ne deviendrez pas moins/moins, mais nous, nous deviendrons plus importants/grands’.

<sup>34</sup> Ce texte contient aussi un exemple de *hobeagotzen*, en 3,50,8: *Gizon bat hobeagotzen othe da, zeren den handiagotzat idukia?* ‘Un homme devient-il meilleur parce qu'il est tenu pour grand?’ (passage cité, par contre, dans le *DGV* sous *hobeagotu*).

- (31) CHOURIO 1720, *Imit.* 2,6,3:  
 Hortaz gizonen laudorioek etzaituzte sainduago egiten,  
 eta halaber *etzaituzte gaixtoagotzen* iendeek zutaz  
 erraten dituzten gaizgiek.  
 ‘Les louanges des hommes ne vous en rendent pas plus saints,  
 et, de même, les critiques que les gens émettent à votre égard  
 ne vous rendent pas plus mauvais.’

Passant à la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle (je n'ai rien trouvé chez Duhalde de ce côté non plus), sur la totalité de la *Bible* traduite par Duvoisin au 19<sup>e</sup>, il n'y a que quatre exemples de verbes dérivés d'adjectifs au comparatif. Les voici:

- (32) DUVOISIN 1859-65,  
 a Ps 68,5  
 Ariarik gabe gaitzirizkotan hartu nautenak,  
 ene buruko ileak baino *usuagotu* dira.  
 ‘Ceux qui m'ont pris en aversion sans raison sont plus nombreux que les cheveux de ma tête.’ [devenus?]  
 b Prov 11,24  
 Batzuek berenetik ematen dute, eta *aberatsagotzen* dira;  
 bertzeek hartzen dute berena ez dutena, eta bethi beharretan dira.  
 ‘Certains donnent de ce qui est à eux, et s'enrichissent davantage; d'autres prennent ce qui ne leur appartient pas, et sont toujours dans le besoin.’  
 c Eccl 7,20  
 Zuhurtziak zuhurra *hazkarragotzen* du hiriko hamar aitzindari baino.  
 ‘La sagesse renforce plus le sage que [ne le feraient] dix dirigeants de la ville.’  
 d Heb 2,9  
 Bainan Jesus, aingeruak baino aphur batentzat *aphalagotua* izan zena [...]  
 ‘Mais Jésus, qui a été abaissé pour peu de temps au-dessous des anges [...].’

Soit un participe perfectif non-accordé et un accordé, et deux participes imperfectifs. C'est encore fort peu, mais du même ordre de grandeur que les participes suivis de *-ago*. Du côté du souletin par contre, il faut signaler que les textes souletins d'Archu, contemporains de ceux de Duvoisin, comportent un bon nombre d'exemples de ce type (trois dans sa Genèse, et 11 dans ses *Psaumes*). En voici quelques-uns:

- (33) ARCHU 1862b  
 a Gen 41,56  
 Egünetik egüniala gosetia *gañtiagotzen* zen lür güzietan

- ‘De jour en jour la famine se répandait de plus en plus [lit. débordait davantage] sur toutes les terres.’  
 b Gen 44,18  
 Jüdak hatik *hüllantxiagotirik* erran zeion...  
 Juda cependant, se rapprochant un peu, lui dit [...]

- (34) ARCHU 1862a  
 a Ps 17,20:  
 Ene etsai azkarrener eta hügiünt nündiener ideki nai ni beno *azkarragotü* zielakoz.  
 ‘Il m'a délivré de mes pires ennemis, de ceux qui me haïssaient, car étaient devenus plus forts que moi.’  
 b Ps 68,5:  
 Ogenik gabe ni hastiatzen nündienak,  
 ene büriko bilhuak beno *haboroagotü* dütüzü.<sup>35</sup>  
 [cf. (32a) *supra*]

Quoique peu nombreuses, de telles formes apparaissent dans *l'Imitation* traduite par Léon (1929), texte qui, tant pour des raisons de date que de dialecte (il s'agit de bas-navarrais), n'offre aucun exemple de participe suivi de *-ago*,<sup>36</sup> comme en (35), où l'on trouve successivement un participe dérivé d'un comparatif d'adjectif, puis dérivé d'un participe perfectif adjectivisé mis au comparatif, et enfin d'un “adverbe” (ou nom à l'allatif) également suffixé de *-ago*:

- (35) Léon (1929), *Imit.* 2,10,3  
 Zoin graziak ere bainu *umiliagotzen*, *atzarriagotzen* eta neure buruari *ukotzeragotzen*, grazia hura bera dut gogokoena.  
 ‘Quelle que soit la grâce qui me rend plus humble, plus attentif et plus porté à renoncer à moi-même, c'est cette grâce-là que je préfère.’

## 5. Conclusions

Les pages qui précèdent montrent une double évolution: d'abord, aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, tous les participes verbaux, y-compris le participe “nu” ou aoristique (l’“infinitif radical” de Lafitte), pouvaient être suivis de *-ago*. C'est cette dernière possibilité qui a disparu la première (d'où peut-être le fait que ni Ithurry, ni Lafitte, cités dans l'introduction, n'en ont parlé).

Comme on vient de le voir, à la même époque, il n'y avait pas de dérivation de verbes, donc de participes verbaux, à partir d'adjectifs au comparatif: la façon naturelle de

<sup>35</sup> *Dütüzü* est évidemment une forme allocutive révérencieuse de *dira* ici.

<sup>36</sup> Mais voir la note 30 plus haut.

combiner la marque de comparatif *-ago* et un verbe exprimant l'idée de 'devenir' était de faire suivre le participe aspectuel du verbe de ce morphème.

Si l'on tient compte, par ailleurs, du fait noté en (13), (14) et (20), que cet élément pouvait être mis en facteur commun après deux participes coordonnés, tout semble indiquer qu'il s'agissait en fait d'un *clitique*, le *suffixe* proprement dit n'apparaissant que dans *gehiago*, dont la racine *gehi-* existe à peine sans *-ago* (cf. le *DGV*), et dans *gutiago* 'moins', lit. 'plus peu'.

Puis sont apparues quelques formes dérivées d'adjectifs au comparatif, et corrélativement, la fréquence des participes suivis de *-ago* a nettement baissé, surtout en labourdin.

Ajoutons un autre élément de discussion. Le basque a toujours pu insister sur la progressivité du déroulement d'un processus en employant le participe perfectif à l'instrumental (défini, en *-az*, ou indéfini, en *-z*) associé au verbe *joan* 'aller'. Ceal dit, considérons les deux phrases suivantes, rédigées à quelques pages d'intervalle par Duvoisin:

(36) DUVOISIN 1859-65

a Actes 5,14:

[...] ostea geroago eta *berhatuagoz* zihuan [...] lit. 'la foule allait augmentant de plus en plus'

b Actes 9,22:

*Saul geroago eta hainitez nausituzago* zihuan<sup>37</sup>  
'Saul se fortifiait de plus en plus',  
lit. 'allait de plus en plus devenant plus maître'

On note que l'ordre relatif du suffixe adverbialisant *-z* et de *-ago* est en variation libre. Ce fait semble corroborer l'idée que *-ago*, de clitique (comme en (36b)), a progressivement<sup>38</sup> évolué pour prendre le statut de suffixe, cf. (36a), ce qui devait en restreindre la distribution – en effet, un clitique peut suivre, le cas échéant, tout un groupe de mots, voire deux groupes coordonnés, cf. (14), alors qu'un suffixe relève du lexique, et ne peut être associé qu'à certains radicaux ou mots.

Si cette analyse est sur la bonne voie, elle permet de caractériser le *-ago* qui suit les participes comme un élément *flexionnel*,<sup>39</sup> alors que celui qui précède les suffixes aspectuels (d'apparition plus récente, redisons-le) serait dérivationnel. On comprend alors mieux pourquoi, si les dictionnaires traitent comme des entrées ou sous-entrées les verbes dérivés d'adjectifs, du type *hobeagotu* 's'améliorer davantage', ils ne contiennent pas du tout d'entrées pour les participes suffixés de *-ago* – mais ils peuvent bien sûr figurer

<sup>37</sup> Comparer Haraneder (1740): *Saul [...] geroago eta gehiago borthiztuaz* ziohan.

<sup>38</sup> Progressivement, car les deux statuts on manifestement coexisté assez longtemps.

<sup>39</sup> Pour un exemple totalement indépendant d'affixe flexionnel flottant, voir l'importante littérature consacrée à la marque d'accord en personne au passé en polonais (aux premières et deuxièmes personnes, sg. et pl.) – et en particulier, Migdalski (2006, ch. 5, pp.223-283), et l'abondante bibliographie à la fin de cette thèse.

parmi les illustrations de verbes "simples", comme c'est le cas de l'occurrence de *handitzenago* de (37) ci-dessous dans le *DGV* (entrée de *handitu*), bien que ce ne soit pas toujours le cas: ainsi le même *DGV*, sauf erreur de ma part, ne cite pas l'occurrence de *pitztenago* du message passage sous *piztu...*

(37) AXULAR 1643, § 261

Baiña baldin [...] hartan pensatzeaz *pitztenago* bada sua, eta *handitzenago* tentamendua...  
'Mais si à y réfléchir le feu devient plus vif [lit. "s'anime plus"] et que la tentation grandit davantage...'

Quoi qu'il en soit, j'espère que cette petite contribution ne se verra pas juger à l'aune de la réflexion suivante:

(38) GOYHETCHE 1852, Aitzin solasak:

Askotan gerthatzen baita gauza bat zenbatenaz *xehatzenago*, eta hanbatenaz dela argitu behar bidean *goibeltzenago*.  
'Car il arrive souvent que plus on détaille une chose, plus on la rend obscure au lieu de l'éclaircir.'

## Appendice I

### Les participes imperfectifs suivis de *-ago* chez Leizarrague (1571)

- (1)- Dédicace bilingue à Jeanne d'Albret. – Hunen, gainean çure maiesteari supplicamenduz nagoca, dena onetacotz othoi recebitu nahi duçun, obraren handitassunera eta dignitatera *behatzenago* duçularic ecen ez Translataçalearen imperfectionetara eta chipitassunera.  
[Texte fr. de l'auteur] *Il reste que ie supplie vostre Maiesté de prendre le tout en bonne part, regardant plustost à la grandeur & dignité de l'œuvre, qu'aux imperfections & à la petitesse du Translateur.*
- (2) Mat 9,16 – Halaber nehorc eztrauca eratchequiten oihal pedaçu latzbat abillamendu çar bati: ecen compligarrri eratchequiac edequiten du abillamendutic, eta *gaizquitzenago* da ethendurá..
- (3) Mat 27,24 – Eta ikussiric Pilatec ecen etzuela deus probetchatzen, baina tumultoa *handitzenago* cela, vr harturic ikuz citzan escuac populuaren aitzinean, cioela, Innocent naiz ni iusto hunen odoletic: çuec ikussaçue.
- (4) Marc 2, 21 – Eta nehorc oihal pedaçu latz-bat eztu iosten abillamendu çar batetan, ezipere haren compligarrri berri harc edequiten drauca çarrari, eta *gaizcoatzenago* da ethendurá.
- (5) Luc 23,5 – Eta hec hambat *gortzenago* ciraden, cioitela, Mouitzen dic populua, iracasten ari dela Iudea gucian, Galilean hassiric hunadrano.
- (6) Actes 5,14 – Eta *emendatzenago* cen Iaunean sinhesten çutenen compainiá, hambat guiçonez nola emaztez)
- (7) Actes 9,22 – Baina Saul gueroago *fortificatzenago* cen, eta confunditzen cituen Damascen habitatzen ciraden Iuduac, confirmatuz ecen haur cela Christ.

- (8) Actes 27,11– Baina Centenerac *sinhestenago çuen* gobernaçalea eta pilotua, ecen ez Paulec erraiten cituen gauçac.
- (9) 1-Cor 8,8 – Bada viandác *ezgaitu* laincoaren *gogaracotzenago*: ecen ian badeçagu-ere, ezgara vkansuago: eta ian ezpadeçagu-ere, ezтуgu gutiago.
- (10) 2-Cor 3,9 – Ecen baldin condemnationetaco ministerioa glorioso içan bada: iustitiataco ministerioac anhitzez *iragaitenago du* gloriaz.
- (11) Heb 6,9 – Baina seguraten gara çueçaz den becembatean, maiteac, gauça hobez, eta saluamenduarequin *eguitenago denez*: hunela minço bagara-ere.
- (29-30) § 194 – Aitzitik nola hordiak anhitz edanez *egarritzenago baitira*, zeren arnoak erratzen baititu: hala etsaiak ere, ihardukiz *etsaitzenago dira*.
- (31) § 203 – Ikhusten duenean haurrak bere amaren eskuan zigorra eta hartaz eman nahi dioela, *behatzenago dio* amari zigorrari baiño.
- (32) § 220 – Inguratu nenduten etsaiak, erlek bezala. Erleak nehor autsikitzen duenean, *autsikitzenago du* bere burua. Zeren bere eztena eta bizia han utzten baititu.
- (33-34) § 238 – Nehork debeku den gauza, sori eztena, *desiratzenago du*, hartara lehiago du. [...] Nola gizon ezkonduak bethi ere baitu bere emaztea bere eskuko, bereaz frankia, eta bertzerenez eskasia, eta eskas den gauza maitaro eta iarraikiz izaiten dena, *desiratzenago* eta gozoago iduritzen *baita*, halatan presuna ezkondua berea utzirik, bertzerenera lehiatzen da, alda nahitzen da eta handik galtzen da. <oord bizarre, dont V. se débarrasse trop facilement?>
- (35-36) § 261 – Baiña baldin defendatze hartaz eta hartan pensatzeaz *pitzenago bada* sua, eta *handitzenago* tentamendua, nola egiten baita haragiaren bekhatuan, orduan behar da ihes egin, eta ez nola defendatuko den gogoetan iarri, zeren gogoeta hura bera da su pitzgarri.
- (37) § 267 – Komunzki iende aberatsak ian-edanean ieri dabiltzanak, *erortzenago dira* haragiaren bekhaturan, probe gosez direnak baiño.
- (38-41) §267 – Zeren nola ora bazkarekin *hurbiltzenago baita*, eta bai sua ere olioarekin *pitzenago*, hala haragiaren gutziamendua ere, ian-edan harekin *berretzenago eta handitzenago da*.
- (42) § 2–70 Bat bederak behar du bere estatuaren arauaz, nola baitagoka, hala bezitu eta ez gehiago. Zeren gehiagokoaz, *desohoratzenago du* bere burua, ohoratzen baiño.
- (43) § 296 – Etsaiak, mundua, deabrua eta haragia bortitz; naturaleza flako, borondatea onera eta gaixtora libre, bietara iokatzen, eta haragiaren arauaz gaixtora *iokatzenago*.
- (44-50) § 301 – Giristino fina ezta [...] lehenbiziko inkontruan behaztopatzen, eta ez izitzen. Aitzitik, orduan defendatzeko eta ihardesteko, *pitzenago, permatzenago eta finkatzenago da*. Su ttipia, kandela-argia, haize gutik iraungitzen du, baiña su handia, ikhartzobia, haize handiarekin, *handitzenago eta sendotzenago da*; hala bada, debozino ttipia, ezbaieko gogoia, eta ontzeniez flakoa ere, edozein tentamendurekin, okhasino gutirekin, haize aphur batekin, iraungitzen da. Baiña debozino handia, intenzione fina, berthutean erroak eginik dagoena, okhasino handiekin, haize nahasiekin eta tentamenduekin *fintzenago eta handitzenago da*.
- (51) § 301 – Eta badio San Agustinek ezen hunela bekhaturan egoiteak eta perseberatzeak, *haserretzenago du* eta Iainkoa, bekhatu egiteak berak baiño.
- (52-53) § 309 – Zenbatenez eta giristino bat, baita giristinoago, zenbatenez, eta zintkiago, eta fintkiago permatzen, eta enseiatzen baita Iainkoaren zerbitzatzera, eta Deabruari kontra egitera, hanbatenez etsaiak *harmatzenago*, eta tentamenduak ere *berretzenago zaitza*.
- (54-55) § 317 – Bertze ianhariak hiltzen dute apheetua (dio San Gregoriok). Baiña Iainkoaren zerbitzatzeko ianhari hunek *berretzenago eta pizenago du*. Zeren barrenago hobeago, eta gozoago edireiten baita.
- (56-57) § 332 – Zeren nola iende batzuk penatzen eta traillaitzen baitira, parabisura ioaiteko: hala bertze batzuk, are *penatzenago eta traillaitzenago dira* ifermuaren erdiesteko.
- (58) §353– Kapitain batek *estimatenago du*, gerlatik ihes egin ondoan, bihurturik, balentia handiak egiten dituen soldadua, behin ere ihesik egin eztena, eta balentiarik ere egiten eztena baiño.
- (59) § 354 – Are gehiago maiteago eta *estimatenago du* Iainkoak penitentzia egiten duen bekhatorea, penitziaren premiarik ezten iustua baiño.
- (60-61) §354 – Eta zenbatenez eta gerla, tormenta eta eritasuna izan baitira handiago eta perilosago, hanbatenez gero ondoko bakea, denbora ederra eta osasuna ere *dira prezatzenago, estimatenago*.

## Appendice II

### Les participes imperfectifs suivis de -ago chez Axular (1643)

- (1) § 41 – zenbatenez eta gehiago bizitzen baikara, hanbatenez heriotzeko portura *hurbiltzenago gara*.
- (2-9) § 54 – Ardia bere lagunei azkentzen zaienean, halako moldez bide onetik eta bere ardi lagunentz alhapidetik aldaratzen, eta hastantzen da, non geroago, *urruntzenago, galtzenago eta errebelatzenago baita*. [...] Baiña ardia orenetik orenera, lekhuaz aldatzen da, oihanean barrenago sartzen da, bethi eta *galtzenago eta errebelatzenago da*. Hala bada bekhatorea ere, gero eta gero *galtzenago, errebelatzenago* eta bere aztura gaixtoetan barrenago *sartzenago da*.
- (10-11) § 6 – Hala dabillanak egiten duen irabazi guztia da lurraren aurizkitzea, zapatzea eta gogortzea. Eta zenbatenez eta gehiago baitabilla, hanbatenez *zapatzenago, eta gogortzenago du*.
- (12-13) § 72 – Bekhatu bat egiten duzunean, eritzen da arima: bia egiten ditutzunean *eritzenago da*: eta anhitz eginez usantza koberatzen duzunean eta usantza koberaturik, usatuari bezala, hetan laketzen zaitzunean, *are eritzenago da*, orduan hurrantzen da arima.
- (14-15) § 72 – Aitzitik orduan *eritzenago*, orduan *hurrantzenago da*.
- (16-17) § 81 – Zeren nola ikhusi baitzuen, egunoro bekhatu egiten hari zirela, eta aitzinerat ere hala hariko zirela, eta igurikitzeaz, denbora gehiago emaitzaz, probetxu baiño kalte gehiago heldu zeila, bekhaturen zauriak *gordintzenago*, eta *gaizkoatzenago zirela*, hobenduriago egiten zirela, urrikaldurik, pena gutiago ethor zekien amoreakgatik, gutitu zerauen denbora, eta laburtu hogoi urthez, eman zerauen ephea eta promesa.
- (18-21) § 117 – [...] gazteko usantzak jarraitzen ohi zaitza nehor zahartzean ere: eta are orduan *kargatzenago, iauntzenago eta lehiatzenago zaitza*. Bada badirudi ezen deabrua ere orduan *permatzenago dela*.
- (22) § 127 – *Tanto magis quanto videritis appropinquantem diem* (Hebr. 10[,25]). Zenbatenez eta ikhusten baituzue zeuen azken eguna *hurbiltzenago zaitzuela*, hanbatenez lasterrago abia, hanbatenez permago eta lehiago zaitzete.
- (23-24) § 130 – Aditzen da, galduak goazilla, ez zeren ikhusten dugun iguzki hunek egiten duen, arratsaldean, itzala handiago eta luzeago, baina zeren gure arratsaldean, zahartzean, adina irauliaz, eta beheituaz dohanean, eta dihoakunean, mendekatze, enganatzeko, eta are bizitzeko nahia, eta desira ere, *berretzenago eta luzatzenago zaitkun*; zeren zaharrago, eta gaixtoago egiten garen: hargatik erraiten du galduak goazilla.
- (25-28) § 156 – Bada gauza frogatua da, putzu hetarik urik ez atheraagatik ere, ezteza erraitekorik, ura *handitzenago*: eta atheraagatik ere, ongi atheratzera, *ttipitzenago*. Zeren atheratzen bezanbat sortzen baita. Hala dira bada beharrei emailleak ere: emaiten duten bezanbat emaiten zaie. Eta emaiten ezpadute, bihotz gogor badira, *eztira* hargatik *aberatzenago, probetzenago* baizen. Zeren haserretzen da Iainkoa berak emanetarik, eman nahi eztiotzunean.

- (62) § 354 – Artzaina **alegeratzenago** da ardi errebelatu baten edireiteaz, artalde osoaren, larre onean, alha dela, iakiteaz baiño.<sup>40</sup>
- (63) § 369 – Gauza bat galtzen duzunean, damu hartzen duzu. Eta zenbatenez eta galtzen duzun gauza hura baita hobea, handiago eta baliosago, hanbatenez hartzen duzu damuago, hanbatenez **sentitzenago** duzu.
- (64-67) § 374 – Ifernuko su hura Iainkoaren iustiziaren borroa, azotea, eta muthila da. Eta halatan su hark bere naturalezaren arauaz, bata baiño bertzea **erratzzenago** eypadu ere, bai ordea **erratzzenago** du, Iainkoaren iustiziaren muthil bezala. Zeren bere nabusiak manatzen duen bezala, bat bederaren alderakotzat, bere berotasuna eta indarra enplegatu behar baitu. Eta halatan **du erratzzenago eta penatzenago** bekhatu gehiago duena.

## Références

### 1. Etudes de grammaire et de linguistique

- AZKUE, Resurrección María. 1923-25. *Morfología vasca (Gramática básica dialectal del Euskera)*. Facsim., 1969, Bilbao : La Gran Enciclopedia Vasca.
- DGV = *Diccionario General Vasco / Orotariko Euskal Hiztegia*. 1987-2005. Sous la dir. de †L.Michelena. 16 vol. Bilba : Euskaltzaindia, Desclée de Brouwer & Mensajero.
- ITHURRY, Abbé —. 1895. *Grammaire basque. Dialecte labourdin*. Bayonne. Rééd., facsim., 1979, Saint-Sébastien : Hordago/Lur.
- LAFITTE, Pierre. 1962. *Grammaire basque (navarro-labourdin littéraire)*. Bayonne: Amis du Musée basque & Ikas.
- LAFON, René. 1957-58. 'L'expression de la comparaison en basque'. *Bulletin de la Société de linguistique* LIII, 234-256. Réédité dans R. Lafon, *Vasconiana*, Bilbao: Euskaltzaindia (Iker 11, 1999), 649-666.
- MIGDALSKI, Krzysztof. 2006. *The syntax of Compound Tenses in Slavic*. Thèse, Utrecht: LOT. (librement téléchargeable).
- VILLASANTE, Luis. 1978. *Estudios de sintaxis vasca*. Oñate (Guipuzcoa): Editorial Franciscana Aranzazu (Serie Eleizalde, 5).

### 2. Textes basques<sup>41</sup>

- AÑIBARRO, Pedro Antonio. (±1820). *Gueroico Guero*. Éd par B. Urgell, Bilbao: Euskaltzaindia.\*
- ARAMBILLAGA, d'—. 1684. *Jesu Christoren Imitacionea* [livres III & IV]. Bayonne: Fauvet.\*
- ARCHÜ, Jean-Baptiste. 1862a. *Daviden gorantzak [...]*. Ms. publié par R.M. Pagola *et al.*, *Bonaparte ondareko eskuizkribuak, Zuberera-I*, 114-242. Bilba : Deustuko Unibertsitatea, 1999.\*
- ARCHÜ, Jean-Baptiste. 1862b. *Moisaren lehe nlibria, Jenesa deithia*. Ms. publié par R.M. Pagola *et al.*, *Bonaparte ondareko eskuizkribuak, Zuberera-I*, 17-112. Bilbao: Deustuko Unibertsitatea, 1999.\*

<sup>40</sup> Noter la phrase qui suit immédiatement, dans laquelle *-ago* apparaît sur un nom nu en fonction d'objet direct: *Aita batek atseginago hartzen du, denbora luzeaz mututurik egotu den semearen ahotik hitz baten enzuteaz, bertze seme guztiak ederki minzatzen direla aditzeaz baiño*. Comme dans le cas de (16), dans l'état actuel de mes connaissances, il s'agit d'un hapax.

<sup>41</sup> Toutes les entrées qui se terminent par un astérisque (\*) sont téléchargeables librement sur le site indiqué dans la note 11.

- AXULAR, Pedro de. [1643]. *Gero*. Bordeaux: Milanges. Facsim.: Bilbao: Euskaltzaindia, 1988. Rééd. avec orthographe modernisée et trad. espagnole par L. Villasante, Barcelone: Juan Flors, 1964.\*
- BARATCIART, André. 1784. *Guiristinoqui bicitceco eta hiltceco moldea [.]*. Bayonne: Fauver-Duharte.\*
- BORDA, Itxaro. 2001. *100% basque*. Pyrénées atlantiques: Susa. Téléchargeable librement à: <http://www.susa-literatura.com/cgi-bin/liburuak.pl?lib=narr42>
- CHOURIO, Michel. 1720. *Jesu-Christoren Imitacionea [...]* *Escararat itçulia*. Rééd., Bayonne, Trebos, 1788; facsim., Saint-Sébastien: Hordago/Lur, 1979.\*
- DUHALDE, Martin. 1809. *Meditacioneac gei premiatsuenen gainean, cembait abisuekin, othoitcekin eta bicitceco erregela batekin*. Bayonne: Cluzeau.\*
- DUVOISIN, Jean-Pierre. 1859-65. *Bible edo Testament Zahar eta Berria [...]*. London. Facsim., Bilbao: Gran Enciclopedia Vasca, 1972.\*
- ETCHEHANDY, Marcel. 1985. *Jalgitza eta Lebitikoa*. Saint-Sébastien: Elkar.
- ETCHEPARE [D'—], Bernard. 1545. *Linguae vasconum primitiae*. Edited by P. Altuna, Bilbao: Mensajero, 1980.
- ETCHEVERRY DE CIBOURE, Jean [ETXEBERRI ZIBURUKOA, Joannes]. 1927. *Manual devotioezcoo edo ezperen oren oro escuetan errabilltceco liburutchoa*. Rééd., Bordeaux: Mongiron Millanges, 1669; facsim de cette dernière, Saint-Sébastien: Hordago/Lur, 1978.\*
- GOYHETCHE, Léonce. 1852. *Fableac edo aleguac Lafontenaric berechiz hartuac*, facsim., Saint-Sébastien: Hordago/Lur, 1978.\*
- HARAMBURU, Jean. 1635. *Devocio escuarra, mirailla eta oracinotegua*. Rééd., s.l.: P. de la Covre, 1690.\*
- HARANEDER, Joannes. [1740]. *Jesu Christoren Evangelio Saindua*. Ms., éd. par P. Altuna, Bilbao: Euskaltzaindia, 1990.\*
- HARANEDER, Joannes. 1749. *Philotea edo debocioneraco bide eracuszaillea*. Rééd., Bayonne: Lamaignère 1858.
- HARANEDER, Joannes. 1750. *Gudu izpirituala*. Rééd., Bayonne: Cluzeau, 1827.\*<sup>42</sup>
- HARISTOY, Pierre. 1896. *Jesu-Kristoren Imitacionea*. Pau: Sylvain Dufau.
- HIRIART-URRUTY, Jean. 1892-1914. Articles de presse édités en 3 vols., sous les titres: *Mintzaira, Aurpegia: Gizon!*, Jakin, 1971; *Zezenak Errepublikan*, Jakin, 1972; *Gontzetarik Jalgiazakiak*, Euskal Editoreen Elkarte, 1995.\*
- INCHAUSPÉ, Emmanuel Théodore. (1883). *Jesu-Kristen Imitacionia*. Bayonne: Veuve Lamaignère.
- LAPHITZ, François. 1867. *Bi saindu hescualdunen bizia [...]*. Bayonne: Veuve Lamaignère. Facsim., Saint-Sébastien: Hordago/Lur, 1978.\*
- LARRÉGUY, Bernard. 1775-77. *Testamen Çaharreco eta Berrico Historia*. Vol. I, 1775; vol. II, 1977. Bayonne: Fauver-Duharte. Facsim. des deux vols., Saint-Sébastien: Hordago/Lur, 1978.\*
- LEIÇARRAGUE, Johannes. 1571. *Iesus Christ Gure Jaunaren Testamentu Berria – Kalendera – ABC edo Christinoen Instructionea*. La Rochelle. Facsim. sous le titre *I. Leiçarragas Baskische Bücher von 1571*, par Th. Linschmann & H. Schuchardt, Strasbourg, 1900. Facsim. de cette réédition, Bilbao: Euskaltzaindia, 1990.\*
- LÉON, Léon. 1929. *Jesu-Kristoren Imitacionea*. Turnhout (Belgium): Brepols.\*
- LÉON, Léon. 1946. *Jesu-Kristo gure Jaunaren Ebanjelio Saindua*. Ustaritz, publié par l'auteur.
- MAISTER, Martin. (1757). *Jesu-Kristen Imitacionia*. Pau, Dugué & Desbaratz.\*<sup>43</sup>

<sup>42</sup> Seuls les 30 premiers chapitres sont accessibles sur le site "Armiarma". L'ensemble de l'ouvrage, non numérisé, est téléchargeable sur "Liburu Digitala": <http://www.euskadi.net/q56/q56consulta.jsp>

<sup>43</sup> Seuls les livres I et III sont accessibles sur "Armiarma". L'ensemble de l'ouvrage, non numérisé, est téléchargeable sur "Liburutegi Digitala".

- MAYTIE, Arnauld. 1676. *Les prières du prône en basque (dialecte souletin)*. Rééd. Bayonne: Lamaignière, 1874.\*
- POUVREAU, Sylvain. 1664. *San Frances de Sales Genevako Ipizpicuaren Philothea*, Paris.\*
- POUVREAU, Sylvain. 1669. *Iesusen Imitacionea*. Ms., édité avec orthographe modernisée par J.M. Satrustegui, Saint-Sébastien: Hordago/Lur, 1979.\*
- TARTAS, Iván de. 1666. *Oña hilceco bidia*. Orthez: Jacques Rouyer. Ed. critique par P. Altuna, Bilbao, Deustuko Unibertsitatea, 1995.\*
- TARTAS, Iván de. 1672. *Arima penitentaren occupatione devotac*. Orthez, Jacques Rouyer.\*